

Janvier 2011

Journal trimestriel de la spiritualité afrocentrique

PENSEES KEMETIQUES

Une publication de l'Institut des Sciences Animiques

Volume 2 n°1



Dans ce numéro

Page Editoriale	1
Dieu prie en nous	2
Un avertissement de Thot	3
La prière d'un vieux Songye	4
Prière et purification	5
Espoir dans l'adversité	7
La trinité afrocentrique	9
L'impérialisme n'est pas indomptable	11
Pour une prière plus efficace	12
Témoignages de guérison	15
Répertoire des guérisseurs spirituels	19
Publications de Dr Kiatezua L. Luyaluka	20

PENSEES KEMETIQUES

Journal trimestriel de la spiritualité afrocentrique
Rédacteur en Chef: Dr Kiatezua Lubanzadio Luyaluka

Prix du numéro 1.500F

Abonnement annuel:

- Abonnement ordinaire 6.000 F
- Abonnement de soutien 9.500 F
- Abonnement d'honneur 14.250 F

Adresse e-mail: kiatezuall@yahoo.fr

Dépôt Légal: OT/01010-57236
Kinshasa 2010

PENSEES KEMETIQUES

Une publication de
l'Institut des Science Animiques
Centre de recherche en philosophie
et spiritualité afrocentriques

Editorial

Prier est une activité fondamentale qui module la haute spiritualité afrocentrique. Cette activité est vitale pour l'homme négro-africain qui conçoit que les pensées lui viennent d'une source supérieure. Cette conviction de l'homme noir se lit dans son épistémologie ; car dans le parler proprement africain l'expression « concevoir une idée » n'existe pas. Les idées viennent à l'Africain de sorte qu'il dit toujours : « j'ai reçu une idée. »

Il est donc naturel à un être si tourné vers les humanités supérieures pour l'acquisition de tout bien, de vouer à la prière une place importante dans l'accomplissement de ses activités de tous les jours.

Ce numéro, la première de l'année qui commence, montre les convictions théologi-

ques de l'Africain dans le domaine de la prière.

La prière dans la haute spiritualité afrocentrique, s'adresse toujours au Dieu Très-Haut, par l'entremise des ses Fils qui sont dans les cieux, les plans temporels supérieurs au nôtre. Car, selon la trinité afrocentrique, le Père agit toujours par le Fils ; le Fils qui est aux cieux répond à nos besoins grâce au Verbe, et au nom du Père qui est éternellement au ciel.

N'ayant pas compris cette façon de prier, théologiens et anthropologues rationalistes, l'ont appelée culte des ancêtres. Mais leur vision ne démontre qu'une méconnaissance de la théologie profonde de la Bible où Eliphaz demande à Job : « Crie maintenant ! Qui te répondra ? Auquel des saints t'adresseras-tu ? » (Job 5 :1.)

Cette question d'Eliphaz ne traduit-elle pas sa conviction que la prière doit se faire par l'intercession des ancêtres, des « esprits des justes parvenus à la perfection », comme le souligne l'épître aux Hébreux (12 : 23) ? Ne traduit-elle pas la conviction de ce que l'on qualifie à tort, vis-à-vis des Africains, de culte des ancêtres ?

La prière efficace ne fait pas des ancêtres le Dieu suprême, car la haute spiritualité afrocentrique a toujours été monothéiste ; cette spiritualité ne fait aucun amalgame entre les ancêtres et le Dieu Très-Haut qu'ils servent avec ferveur. La prière efficace reconnaît la nature hiérarchique du vrai théisme et s'y appuie.

Dr Kiatezua L. Luyaluka

L'humanité est appelée à livrer une grande bataille avec patience, persistance et persévérance pour combattre la croyance à l'impérialisme.
(Read on page 11)

Dieu prie en nous

Par

Dr Kiatezua Lubanzadio Luyaluka

L'affirmation que « Dieu prie en nous » semble une contradiction pour beaucoup de gens. Pour eux, celle-ci laisse à croire que Dieu est en l'homme et cela est une aberration évidente, car l'infini ne peut jamais être contenu dans le fini. Pourtant la contradiction qui semble se dégager de cette affirmation n'est que le résultat d'une conception rationaliste des choses.

La philosophie rationaliste considère la pensée comme étant une capacité personnelle de l'homme mortel. L'expression consacrée dans la pensée occidentale pour celui qui a une nouvelle perception est : « J'ai eu une idée. » La pensée rationaliste présente donc l'homme comme la source de ses idées. Dès lors, il est difficile à cette pensée de concevoir Dieu comme priant en l'homme, dans la mesure où la réflexion est une activité personnelle intérieure au cortex cérébral. Cependant considérées sous l'angle de la philosophie africaine, les choses paraissent autrement.

L'Africain, lors de l'acquisition d'une nouvelle idée, affirme : « Une idée m'est venue. » Il comprend donc naturellement que les idées ne viennent pas de son cortex cérébral, mais d'une source hors de lui et supérieure à lui, une source dont l'intelligence est inépuisable. Pour l'Africain la pensée vient donc de Dieu, par l'entremise des ancêtres illuminés. Ceci justifie la réponse du vieil Africain devant une

question difficile : « Laissez moi dormir et que la tête ait un songe. »

Puisque les pensées viennent en réalité de Dieu, il est donc naturel à l'Africain de penser que quand nous prions les idées nous viennent directement de l'Entendement divin, la source éternelle et infinie des idées, et qu'ainsi c'est Dieu en réalité qui prie en nous.

La Bible confirme cette perception afrocentrique des choses lorsqu'elle nous enseigne que : « c'est Dieu qui produit *en vous* le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Philippiens 2 : 13). Dieu agit en Son fils (chacun de nous) par son empreinte en lui, le Verbe, la présence, la manifestation et l'activité de Dieu en l'homme et autour de l'homme. Sans le Verbe, l'homme ne peut jamais être l'image et la ressemblance de Dieu. Lorsque quelqu'un se met devant un miroir et que l'image dans le miroir bouge sa jambe, nous concluons aisément que c'est la personne devant le miroir qui bouge la jambe dans son image par l'intermédiaire de la réflexion optique. Le Verbe, le Christ, est donc le pouvoir de la réflexion spirituelle grâce auquel Dieu agit en l'homme et autour de l'homme. C'est donc par le Verbe que Dieu prie en l'homme.

Croire que nos prières viennent de nous même, nous incite à accepter que leur pouvoir dépend du temps que nous y mettons ou de force de la volonté

que nous y appliquons. Une telle attitude invite plutôt la défaite. Car une prière est d'autant plus efficace que nous sommes prêts à laisser la volonté de Dieu s'accomplir et non pas notre propre volonté. Comprendre que c'est Dieu qui prie en nous, donne à notre prière une autorité toute divine. Car les pensées de Dieu sont omnipotentes et rien ne peut leur résister. Puisque c'est Dieu qui prie en nous, nos prières ne peuvent pas être sans effet et rien ne peut les renverser.

Comprendre que c'est Dieu qui prie en nous nous montre aussi que prier c'est surtout prêter oreille aux inspirations divines. La prière ne consiste pas à apprendre à Dieu quelque chose qu'il ne connaît pas, mais plutôt dans la prière efficace, la pensée humaine cède aux inspirations divines. « Après avoir prié restez calme et écoutez, car Dieu nous parle toujours, » m'a dit un jour une initiée du *kimpasi* (l'une des anciennes écoles initiatiques *kôngo*). Comprendre que c'est Dieu qui prie en nous nous invite à l'humilité, au calme et à la pureté, conditions essentielles pour qui veut écouter la douce petite voix de la Vérité.

Je passais un jour un examen de géométrie descriptive qui comportait trois questions pour trois heures.

(suite à la page 13)

Un avertissement de Ithol

Écoute-moi O Homme et sois attentif à mon avertissement pour te libérer des griffes de la nuit. Ne laisse pas ton âme capituler devant les FRÈRES DE L'OBSCURITÉ. Tourne ton visage vers la lumière éternelle.

Sache, O homme, que celui qui ira jusqu'au bout du sentier de LUMIÈRE sera libre.

Sache que la misère provient du voile de la nuit. Écoute mon avertissement et sois constant dans tes efforts pour monter et tourner ton âme vers la LUMIÈRE.

Sache que LES FRÈRES DES TÉNÈBRES veulent recruter ceux qui ont voyagé sur le sentier de la LUMIÈRE. Ils savent très bien que ceux qui dans leur quête de LUMIÈRE se sont approchés du SOLEIL disposent en fait de pouvoirs encore plus grand pour enfermer les

autres enfants de la lumière dans l'obscurité.

Écoute celui qui vient vers toi O Homme. Évalue soigneusement si mes paroles sont celles de la LUMIÈRE. Il y en a beaucoup qui sont brillants dans leur obscurité et qui pourtant ne sont pas des enfants de la LUMIÈRE. Leur sentier est facile à suivre. Ils montrent tous la voie de la facilité attirante.

Alors écoute bien mon avertissement O Homme, parce que la lumière vient seulement à celui qui fait des efforts et qui persévère. Il est difficile le sentier qui conduit à la sagesse et qui mène à la LUMIÈRE. Plusieurs pierres obstruent ce sentier. Il y a plusieurs montagnes à gravir vers la lumière. Ne te laisse pas tromper par l'illusion de l'effort matérialiste en vue de se procurer des biens. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Nous parlons de l'effort en vue d'intensifier sa lumière intérieure et de pouvoir traverser le voile de la nuit comme un SOLEIL DE LUMIÈRE. Regarde les étoiles et les soleils du Cosmos et tu comprendras qu'ils

voyagent depuis toujours à travers les grandes ténèbres de l'espace infini. Et pourtant ils demeurent intacts et brillants. Voilà l'effort demandé, rester brillant et lumineux tout en traversant les ténèbres les plus obscures. Et ce n'est pas une mince tâche. Voilà pourquoi les

Écoute mon avertissement et sois constant dans tes efforts pour monter et tourner ton âme vers la LUMIÈRE

soleils de lumière durent de toute éternité ; "parce qu'ils sont constants dans leurs efforts"

Sache, O homme, que celui qui ira jusqu'au bout du sentier de LUMIÈRE sera libre.

Extrait des *Chemins d'Hermès*.

La prière d'un vieux Songye

Par

Bokobya-Nsombo Mwema

Les Songye sont des Bantous de la République démocratique du Congo. Ils sont actuellement situés dans régions congolaises du Kasai Oriental et du Katanga. La hiérarchie divine songye inclut :

1. *Le Dieu Très Haut* : Shakahanga
2. *Le Dieu Créateur* : Efile (ou Evile) Mbu-la
3. *Le Dieu Gouverneur* : Efile (ou Evile)

Mbuwa

4. *Le Grand Esprit protecteur de la nation songye* : Efile (ou Evile) Mukulu Mukungu Namipangue

5. *Les saints* : Efile (ou Evile).

Le récit qui suit est un fait vécu dans le milieu songye et qui illustre une application du mystère divin songye dans la résolution des problèmes liés à la sorcellerie.

Kitenge est originaire du village Kabuekakule dans le territoire de Kabinda où il habitait paisiblement avec les siens. Il rêvait de la continuité de cet atmosphère de quiétude, mais c'était sans compter avec la turpitude de son petit frère Mwika qui s'est finalement mis à troubler l'harmonie de la famille élargie.

Mwika n'était pas content de la réussite de son frère aîné Kitenge ; la jalousie le poussait à lui en vouloir d'une façon malveillante. La croyance à la sorcellerie est très ancrée dans le milieu *songye*, comme d'ailleurs chez tous les Bantous. Cette croyance est source d'un sentiment d'insécurité et une crainte profonde à l'égard de tout individu qui prétend avoir un pouvoir maléfique, ou être un sorcier et de ce fait capable de lancer des bons et des mauvais sorts à des gens par des moyens subtiles.

Mwika était donc une menace à la sécurité de la famille Kitenge, de par ses tentatives d'attaques maléfiques. Mais en réalité Mwika ne faisait pas peur à Kitenge en personne.

Car, en bon initié aux mystères divins de ses ancêtres, ce dernier connaissait et croyait fermement au pouvoir de la protection divine, protection du Verbe par l'entremise de l'armée céleste des saints.

Un soir Kitenge décida d'en finir avec les attaques de Mwika par la prière. Il savait aussi qu'il était impérieux de préparer la jeunesse à faire face aux attaques de la sorcellerie pendant que lui aura déjà rejoint les saints dans leur demeure céleste. Il sortit donc de sa maison avec son petit-fils, tournant le dos au soleil, Kitenge regarda vers l'est et dit à son petit-fils : « retiens bien les phrases et les noms que je vais prononcer. Lorsque tu affronteras des problèmes, tu t'en serviras pour les résoudre. N'oublies jamais ces mot, insista-t-il auprès du jeune homme. »

S'adressant à un auditoire que lui seul semblait voir, Kitenge dit : « Vous, Ngoy Toka, le saint, Katombe, le saint et Efile Mukungu Namipangue. » Toujours fixant le regard à l'est, il remercia trois fois ces

êtres de l'au-delà comme s'ils étaient physiquement devant lui : « Merci, merci, merci, dit-il, d'accepter d'être devant moi en cet instant. Moi votre fils, le saint qui vous obéit dans ce monde au sein de la famille Katombe. »

Kitenge a alors fait sa requête à Dieu à travers ses invités célestes en disant : « Moi avec mon frère n'avons aucun problème, du moins en ce qui me concerne, je n'ai ni haine, ni jalousie, ni rancœur contre lui. Mais je ne comprends pas pourquoi lui me veut du mal et il en veut même aux miens. Alors, je vous recommande à vous-même Efile de lui demander qu'est ce qu'il me veut, ou qu'est ce que moi j'ai à lui rendre, mais moi je sais que je ne lui doit rien. Je ne reconnais en moi que la parole de fidélité et de vérité que je prononce devant Efile et les hommes. » Sa requête terminée, Kitenge rentra dans la maison avec son petit-fils, car il venait de finir sa prière.

(Suite à la page 13)

Prière et purification

Par

Dr Kiatezua Lubanzadio Luyaluka

L'histoire et la tradition spirituelle nous apprennent que le mystère divin afrocentrique est basé sur la voie du Verbe, la présence, la manifestation et l'activité de Dieu en l'homme et autour de l'homme. La notion du Verbe est le centre et la circonférence de l'art de la pratique de la l'intercession afrocentrique. Cette notion est d'abord perçue par les Africains comme la manifestation de la perfection divine ; perfection symbolisée par la manifestation de la nature paternelle et maternelle de Dieu. Le Verbe en tant que plénitude de l'être est donc symbolisé par la conjonction de la nature male et femelle en l'être.

Pour exprimer le fait que le Verbe, la perfection divine de l'être est inséparable de l'homme, les Bantous appellent généralement la partie droite de leur corps la mâle et la partie gauche la femelle. L'homme réel étant ainsi mâle et femelle, reflète donc toujours la perfection divine, la complétude de l'être ; il est l'image et la ressemblance de Dieu. La Bible rejoint cette vision de l'être car elle nous montre dans Genèse 1 : 27-28, qu'à l'homme à l'i-

mage et à la ressemblance de Dieu, créé male et femelle, a été donné la domination sur toute la terre. Ainsi, dans la Bible, depuis la Genèse, cette notion de la complétude de l'être est-elle devenue la notion du Christ : « car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. »¹

La notion du Verbe est le centre et la circonférence de l'art de la pratique de la l'intercession afrocentrique.

Cependant le mystère divin africain nous montre que, suite à la désobéissance, l'homme semble avoir perdu l'état parfait de son être, sa domination sur la nature. Ainsi toute la pratique religieuse de l'homme noir consiste-t-elle à aider l'homme à réaliser que cette nature parfaite de l'Être, le Verbe, est toujours présente en lui et autour de lui. La démarche naturelle du mystère divin afrocentrique dans cette recherche est la purification de la pensée ; la pratique de la spiritualité afrocentrique est donc avant tout un art de pu-

rification.

La pureté a toujours été considérée en Afrique comme la pierre angulaire de l'élévation de l'être dans la hiérarchie céleste. Toute la dévotion de l'homme négro-africain consiste donc avant tout à accepter la présence du Verbe en soi et à la vivre dans la vie et tous les jours par la sanctification pour être habilité à vivre la présence du Verbe autour de soi, pour se trouver parmi les êtres purs qui nous ont précédé dans l'au-delà ; car comme le dit l'adage : « les semblables s'assemblent. »

Cette purification de la pensée a toujours été symbolisée par nos ancêtres par l'eau. Les ancêtres-saints sont dits demeurer dans l'eau, non pas physiquement, mais spirituellement. La spiritualité afrocentrique nous enseigne que ceux qui, comme les ancêtres-saints, acceptent le Verbe, la nature divine de l'être ou le Christ, vivent dans la sanctification de la pensée et sont eux aussi dans l'eau et s'efforcent d'atteindre l'état d'être débarrassé de toute croyance au plaisir dans la chair qui est symbolisé par l'air.

Aujourd'hui la science de la dévotion afrocentrique nous montre que l'art de la purification n'est pas rituel, mais elle est une démonstration de la grâce divine opérant par l'entremise du Verbe. L'homme ne devient donc pas pur, mais prend conscience et accepte le fait que, en Dieu, il a toujours été pur, il l'est et il le sera toujours. inhérente de l'être n'est pas une licence qui donne libre cours au péché, car il implique la réalisation du fait que le péché n'a jamais eu le pouvoir réel de nous faire du bien.

Lorsqu'un étudiant de mathématique commet une erreur de calcul, sa première démarche pour avancer est de reconnaître son erreur. L'étudiant qui reconnaît son erreur est un bon futur mathématicien car il est dans la voie qui lui permet d'appliquer correctement la règle et arriver à la bonne solution. De même celui qui, partant de la base que l'homme créé à l'image de Dieu est toujours pur, reconnaît son péché est un bon croyant dans la mesure où il peut appliquer la règle spirituelle en réalisant que le péché ne lui a jamais fait du bien, et en s'engageant à aller de l'avant. La prétendue force du péché et son emprise sur l'homme ne résident donc que dans la croyance que le péché nous a fait du bien, ou peut nous faire du bien.

Reconnaître le péché ne consiste nullement à se voir comme un mortel pécheur, mais plutôt à démasquer la

prétention que le péché a de l'emprise sur nous, à reconnaître et à rejeter la suggestion selon laquelle le péché a eu et aura le pouvoir de faire du bien. La trinité afrocentrique nous apprend que le Père, le Fils (vous et moi) et le Verbe sont inséparables dans la substance, l'existence et l'activité. Le Fils est la manifestation parfaite de la nature du Père. Ainsi Dieu est-il notre pureté, il l'a toujours été et le sera toujours. Manifestant toujours la pureté du Père, le Fils est toujours pure, d'où le péché n'a en réalité jamais eu le pouvoir de

Dans la tradition spirituelle afrocentrique, prier c'est exposer sa cause devant les « esprits des justes parvenus à la perfection ».

nous faire du bien et n'en aura jamais. La croyance au plaisir dans le péché, une des sources de la servitude de l'humanité, n'a jamais donc une emprise réelle sur nous.

Mais nous avons réellement fait un pas dans la repentance dans la mesure où nous avons dépassé le point où nous étions avant. En d'autres termes, la réalisation qu'il n'y a pas de plaisir dans le péché doit nous amener à laisser le péché derrière nous, ou du moins à faire un pas au-delà de notre position spirituelle actuelle. Peu importe que nous tombions encore dans le péché, tant que la réalisation du néant du

péché est sincère et tant que notre engagement à aller de l'avant est pratique, nous avançons vers le point où le péché disparaîtra même de notre conscience.

La réalisation de la pureté de l'être est un pas indispensable dans la dévotion afrocentrique, elle permet à l'homme de prendre plus clairement conscience de la présence des ancêtres-saints autour de lui. Car, en définitive dans la tradition spirituelle afrocentrique, prier c'est exposer sa cause devant les «des justes parvenus à la perfection». Cette présence des ancêtres-saints symbolise la présence du Verbe autour de l'homme.

Puisque l'art de l'intercession afrocentrique consiste à poser son problème aux «des justes parvenus à la perfection»², la purification en est un élément indispensable. Mais cette purification loin d'être confinée aux rites, est la l'élévation de la pensée, par la réalisation de la pureté inhérente de l'être et par la réalisation que le péché n'a jamais eu le pouvoir réel de faire du bien à l'homme; car l'homme en réalité est inséparable du Verbe, la présence, la manifestation et l'activité de Dieu en l'homme et autour de l'homme.

1.Colossiens: 2: 9.

2.Hébreux 12: 23

Espoir dans l'adversité

Adapté d'une conférence sur la prière donnée par

Dr Kiatezua L. Luyaluka

L'existence sur cette terre est jalonnée des circonstances qui peuvent à l'occasion nous paraître des épreuves insurmontables. Pourtant la vie des hommes et des femmes illustres nous prouve que les épreuves ne sont que des opportunités pour aller plus loin dans notre démonstration de la bonté infinie du Très Haut. Norman Nel illustre bien ce

Nous détruisons la crainte en comprenant que l'omnipotence de Dieu exclut la présence d'un autre pouvoir appelé le mal.

fait dans son livre intitulé : *English and Afrikaans jokes*.

Nel raconte qu'un jour l'âne d'un fermier est tombée dans un puits profond. A la vue de la situation, le fermier impuissant se consola en disant que l'animal était déjà trop vieux et vu la trop grande profondeur du trou, il ne valait pas la peine de l'en faire sortir ; après tout, c'était une occasion de se débarrasser du puits qui ne servait plus à rien. Il décida donc de

remplir le puits à l'aide du contenu de sa décharge agricole. Il invita donc ses amis à l'aider à accomplir cette besogne.

Quand l'âne reçu sur son dos les premiers tas de détritrus et qu'elle réalisa ce qui se passait, paniqué, il cria de toutes ses forces. Mais ses cries ne changeaient rien à la résolution des fermiers. L'âne s'est alors tu, il a réfléchi et l'idée lui vint de se secouer violemment. Elle se rendit alors compte que les détritrus tombaient en bas et qu'elle pouvait monter dessus. De sorte qu'au bout d'un certain temps les fermiers se dirent : « voyons où en sommes nous avec la quantité que nous avons déjà versée dans le trou. A leur grand étonnement ils trouvèrent que l'âne était presque à la margelle du puits.

Cette histoire est une grande leçon pour nous lorsque nous sommes confrontés à des situations adverses. Elle nous montre la nécessité dans l'adversité de nous rappeler qu'il nous faut :

- Bannir la crainte
- Etre calme et prêter oreille à Dieu,
- Secouer le mal,
- Monter au dessus de la

croyance à l'erreur.

Examinons chacun de ces points:

Bannir la crainte :

Dans une situation d'adversité notre premier ennemi est la peur. La peur a tendance à faire grossir le problème en présupposant que le mal est puissant est que le bien est hors de notre portée. La peur est le premier sentiment que l'initié des académies ancestrales devait surmonter avant d'être accepter à recevoir les enseignements secrets. Nous détruisons la crainte en comprenant que l'omnipotence de Dieu exclut la présence d'un autre pouvoir appelé le mal. Dieu étant le pouvoir, le mal, l'opposé de Dieu, le bien, ne peut pas avoir un pouvoir. La crainte est un état d'alarme qui tend à nous couper de notre sens spirituel et nous empêcher ainsi d'écouter la voix de Dieu.

Etre calme et prêter oreille à Dieu :

Bannir la crainte nous permet d'être calmes. L'importance d'être calme se justifie par le fait que dans l'épistémologie négro-africaine, on conçoit que les idées viennent à l'homme. Les idées nous viennent d'une source en dehors de nous et supérieure à notre humanité : Dieu.

Il nous est difficile d'entendre la voix de Dieu qui nous parle à travers les ancêtres illuminés si nous avons la pensée rivée au mal. Une sage bantoue dit : « l'oreille n'entend pas deux propos à la foi. »

Le calme étant une qualité divine, la voix de Dieu ne peut être que calme et douce. Les inspirations célestes nous viennent donc par une voix à peine audible ou par des intuitions.

Secouer le mal :

Nous ne devons jamais laisser le diable tranquille, car cela lui donne la fausse impression d'être victorieux. Nous secouons le mal en connaissant et en affirmant que le mal n'a aucun pouvoir comme nous l'avons dit ci-haut. Mais aussi en connaissant et affirmant que le mal ne peut pas nous empêcher d'exprimer notre identité. Quelles que soient les ténèbres, elles ne peuvent jamais éteindre la flamme du Verbe qui brille éternellement en l'homme.

Secouer le mal c'est refuser de lui donner l'assurance de nous avoir sous son étreinte. Par notre assurance de la Vérité, de l'invulnérabilité de notre identité divine à l'égard du mal, nous amenons le mal et ceux qui se prêtent à le servir à douter de leur emprise sur nous. L'identité spirituelle est la seule que nous ayons réellement ici et maintenant. Et cette identité, à jamais protégée par le Verbe, est hors d'atteinte du mal. La conviction de cette vérité maintenue dans la pensée, pousse le mal, à reculer sous l'effet boome-

rang de sa propre crainte.

Monter au dessus de la croyance à l'erreur :

Monter au dessus de l'erreur c'est d'abord comprendre que le mal n'est qu'une suggestion. L'entendement mortel cherche toujours à nous faire croire que le mal est un état de la matière, que la maladie est un état de notre corps, ou que le mal est une croyance que nous entretenons dans notre pensée et dont nous devons faire des efforts pour nous en débarrasser.

La Science divine nous apprend que le mal, n'est ni un état de la matière ou de notre corps, ni une présence d'une croyance erronée dans notre pensée, mais plutôt une suggestion erronée qui se présente à notre pensée que nous ne jugulons pas du tout ou que nous ne jugulons pas correctement. Le mal ne fait que prétendre être en nous, mais il n'a pas le pouvoir de pénétrer notre identité.

Faire un effort pour chasser le mal de notre pensée, c'est précisément accepter que l'on est victime du mal. Quelle que soit sa nature ou sa durée le mal n'est pas plus qu'une suggestion, ainsi nous devons toujours travailler à refuser d'accepter les suggestions erronées, plutôt que de travailler à nous débarrasser d'une croyance.

La Bible nous illustre par l'histoire d'Elie la nécessité d'être calme et de monter au dessus de la croyance à l'erreur. Poussé par son fanatisme et son esprit d'intolérance, ce prophète s'est illustré par

une violence intempestive à l'égard des prophètes de Baal. Mais confronté à la furie de Jézabel, il n'a pas pu contenir sa peur, jusqu'à ce que la Vérité lui montre la nécessité de gravir la montagne, de s'élever au-dessus de l'erreur, car ce n'est que dans le calme que la douce petite voix de la Vérité se fait entendre. Parvenu au sommet de l'inspiration céleste, l'Elie apprit que Dieu n'utilise pas les voies intempestives de la volonté humaine.

Il y a seize ans j'ai vécu une expérience qui montre la nécessité de garder l'espoir dans l'adversité. En effet nous creusions un trou pour réparer une conduite souterraine. Le trou avait atteint 3 mètres de profondeur et j'étais à l'intérieur réfléchissant comment réparer la conduite lorsqu'il y a eu éboulement. En un clin d'œil, j'étais complètement enseveli ; seuls la main droite et les cheveux étaient visibles, mais un second éboulement a fait disparaître les cheveux sous terre. La première pensée qui m'était venue est de ne pas avoir peur. Mon neveu qui était le seul témoin de la scène à couru pour chercher du secours et pendant ce temps, J'ai distinctement entendu une suggestion de crainte de la mort qui se présentait ma pensée. Je l'ai repoussé, j'ai tourné mon attention vers Dieu et j'ai alors commencé à prier en méditant profondément le « Notre Père ». ² J'étais calme et confiant en la toute puissance de l'Amour divin.

(suite à la page 14)

La trinité afrocentrique

Par Dr Kiatezua Lubanzadio Luyaluka

La notion négro-africaine de la trinité est aussi vieille que l'histoire méconnue de ce continent. Cette notion remonte à la conception des divinités égyptiennes qui étaient représentées en couple de mariés avec un enfant.

Depuis les temps immémoriaux la trinité a toujours modulé la vie quotidienne de l'Africain. La semaine africaine, par exemple, avait traditionnellement quatre jours, l'Africain travaillait pendant trois jours et se reposait le quatrième. Trois est donc le chiffre de la perfection pour la pensée négro-africaine.

De même que les Egyptiens faisait descendre leur royaume des Dieux trinitaires, il n'est pas exclu que les royaumes africains voyaient leur passé sous les mêmes traits. Les Bakôngo, par exemple, soutiennent qu'ils descendent des trois enfants de N'zînga, dont chacun représente l'un des Dieux de la trinité céleste : Nzâmbi Ampûngu Tulêndo (le Dieu Très-Haut), Mbumba Lowa (le Dieu créateur) et Mpina Nza (le Dieu gouverneur de l'humanité). La trinité était un principe fondamental sur lequel se concevait la société *kôngo* ; comme l'explique la sagesse des descendants des N'zînga : « *Makua matatu malamba Kôngo.* » (Ce qui veut dire : le Kôngo est une marmite se tenant sur trois pierres.)

La trinité afrocentrique est bien différente de la trinité scolastique. Elle implique l'unité du Père, du Fils et du Verbe, dans substance, l'activité et l'existence. La trinité est perçue dans la spiritualité profonde négro-africaine, comme étant éternelle et temporelle.

Sur le plan éternel : la trinité est l'unité du Dieu Très-Haut, du Fils (tous les Fils de Dieu représentés par le Dieu créateur) et du Verbe (le Dieu juge ou gouverneur) dans la

Depuis les temps immémoriaux la trinité a toujours modulé la vie quotidienne de l'Africain. Trois est donc le chiffre de la perfection pour la pensée négro-africaine.

destinée de l'éternité. Le Père est la source de toute existence, Il est donc la Vie. Le Fils est la manifestation de la vraie nature du Père ; il représente donc la Vérité. Le Verbe manifeste toute la bonté du Père en chaque Fils et autour de chaque Fils. Ainsi la trinité est-elle symbolisée par la Vie, la Vérité et l'Amour.

Sur le plan temporel, la trinité est l'unité du Père (le Dieu créateur), du Fils (vous et moi) et du Verbe (représenté par l'homme originel créé male et femelle et ayant la domination

sur toute la terre). Dans la tradition *kôngo* le Verbe sur le plan temporel est Kimahûngu et l'homme originel s'appelle Mahûngu. L'homme originel, que René Garliet appelle « le Fils aîné du Ciel et de la Terre »¹ est désigné dans l'Eboga gabonais par le nom de Mbandji. Parlant du Verbe sur le plan temporel, Garliet dit : « Aux yeux de nombreux Africains, [le Fils aîné du Ciel et de la Terre, le Verbe] résume, dans l'unité, les forces *essentiels* de la nature et se présente comme le réceptacle du souffle vital. » cette nature parfaite de l'être est présente en tout homme, voilà pourquoi les Bantous (et plusieurs autres tribus y compris les Ijaw du Nigéria) appellent leur parti gauche femelle et leur partie droite mâle ; tout homme est donc essentiellement mâle et femelle, comme l'affirment les Bambaras.

La notion temporel du Verbe, consigné par la Bible dans la Genèse (I : 27-28), où l'homme est créé male et femelle et a la domination sur toute la terre, deviendra dans le Christianisme la notion du Christ, la plénitude de l'être qui animait Jésus et qui est présente en tout homme.

Pour mieux comprendre la trinité sur le plan temporel, figurez-vous comme étant devant un miroir, vous faites donc face à trois réalités :

votre présence devant le miroir, votre image dans le miroir et le pouvoir de la réflexion. Tout ce que vous faites est reproduit par l'image grâce au pouvoir de la réflexion, et tout ce que l'image fait manifeste votre activité grâce au pouvoir de la réflexion. Vous, l'image et le pouvoir de la réflexion vous formez donc une trinité temporelle inséparable, dans la substance, l'existence et l'activité. Dans cette analogie, vous symbolisez le Père, l'image symbolise le Fils (chaque enfant de Dieu), et le pouvoir de la réflexion symbolise le Verbe, le pouvoir de la réflexion spirituelle.

Comprenant cette trinité, Jésus a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. » (Jean 5 : 19.)

Ainsi le père agit-il toujours par un Fils. Quand nous prions, c'est toujours un Fils (qui est aux cieux) qui répond à nos besoins au nom du Père qui est au ciel. Les cieux sont différent du ciel par le fait qu'ils sont temporels (voir 2 Pierre 3 : 10), alors que le ciel est éternel. Jésus comprenant que le Père agit toujours par un Fils, adressait toujours ses prières au « Père qui est aux cieux »², et ce père lui répondait au nom du Père qui est éternellement au ciel.

Dieu est lumière et en Lui il n'y a pas du tout des ténèbres. Il ne voit donc aucune des illusions appelées maladie, péché et mort. Dieu répond à nos besoin non pas en

connaissant nos difficultés, mais en étant tout en nous et autour de nous ; Dieu fait que le Verbe, la manifestation de toute sa bonté, soit éternellement avec nous, et par cette présence constante de Son Amour il nous répond à tous nos besoins sans même les connaître.

La trinité afrocentrique implique aussi que le Fils (vous et moi) ne peut en réalité faire que ce que le Père fait en lui, car il est inséparable

La compréhension de la trinité afrocentrique donne de la force à notre action et nous rapproche du jour où, dans notre expérience quotidienne, le Fils (tout enfant de Dieu) ne fera toujours que la volonté du Père.

du Père dans l'action. La Bible exprime cette vérité en affirmant que dans Philippiens 2 : 13 : « c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »

Je me rappelle encore du jour où à l'université un professeur de philosophie m'avait donné la côte 2/20. Tous mes amis étaient convaincus que cette côte ne reflétait pas mon application au cours et me conseillaient de parler avec le professeur. Plutôt que de discuter avec ce philosophe, j'ai choisi de mettre en application ma compréhension de la trinité afrocentrique, car je savais que le professeur, en tant que fils de Dieu était inséparable de son Père et que par conséquent,

c'est Dieu seul qui agit en lui. La conviction que c'est Dieu seul qui agit dans le professeur avait réveillé la conscience de celui-ci qui, sans mon intervention, décida de revoir ma côte à la hausse.

La théologie scolastique a changé la notion de la trinité en une vision hénothéiste³ incongrue. Mais la haute spiritualité négro-africaine nous permet de comprendre que la trinité est l'unité du Père, des enfants de Dieu et Verbe, dans la substance, l'existence et l'activité. Cette trinité pratique nous enseigne que le Père agit toujours par le Fils qui est aux cieux, grâce au Verbe, pour le bénéfice du fils qui semble être sur la terre. La compréhension de cette trinité donne de la force à notre action et nous rapproche du jour où, dans notre expérience quotidienne, le Fils (tout enfant de Dieu) ne fera toujours que la volonté du Père.

1. René Garliet, *les Maîtres de la brousse*, Grue Couronnée, Kinshasa, 1976, p. 39.

2. Matthieu 6: 9.

3. De Hénothéisme: usage de plusieurs dieux pour désigner le même dieu.

L'impérialisme n'est pas indomptable

(Première partie)

Par Dr Kiatezua Lubanzadio Luyaluka

Il n'est pas déplacé de dire que la plupart des conflits sous le soleil sont dus à un sens erroné de la possession bâti sur la croyance que le bien est fini et que l'on ne peut s'en procurer qu'au détriment des autres. Cette perception erronée du bien est l'un des piliers de la croyance à l'impérialisme.

Aujourd'hui dans le tiers monde beaucoup des gens croient que leur nations sont des victimes impuissants d'une mainmise des pays dits « nantis », ce qui engendre tant des réactions néfastes chez les uns comme chez les autres.

L'humanité est appelée à livrer une grande bataille avec patience, persistance et persévérance pour combattre la croyance à l'impérialisme. La Science Divine nous donne une solution à ce problème fondée sur une réalisation de la vraie nature de bien et de l'Amour divin comme le seul Principe de l'univers.

La métaphysique divine bantoue affirme que Dieu est essentiellement bon ; Il est donc le bien. Pour exprimer la nature infinie et totalement bonne de Dieu, les Bakôngo l'appelle Kalunga (la mer), car pour eux, la mer est le symbole de l'infinie, de la pureté (puisqu'elle rejette toute impureté y versée), de la puissance... Le bien implique donc des qualités infinies qui

émanent de l'être divin et qui se reflètent infiniment en Sa création parfaite. Le bien implique : l'intelligence, le génie, l'énergie, l'activité, l'ordre, l'abondance, l'harmonie, la créativité, le progrès, le développement...

La vraie richesse est donc mentale ; elle est une manifestation de l'Entendement divin, la source réelle de toutes les bonnes pensées. Dieu pourvoit une richesse infinie en idées, en concepts spirituels infinis et omniprésents. Il s'ensuit qu'il n'y a pas de place où le bien ne soit présent.

La vraie richesse ne peut s'obtenir que dans les voies de la Vérité et de l'Amour. Et croire que l'on peut s'enrichir au détriment des autres, c'est ultimement s'engager dans la voie de la pauvreté spirituelle.

Croire que l'on ne peut posséder le bien qu'au détriment des autres ou croire que la possession des autres est la source de nos malheurs est une erreur qui tend à nous empêcher de percevoir l'Amour toujours présent comme la source universelle, impartiale et unique de bien. La sagesse spirituelle négro-égyptienne enseignait longtemps avant Christ Jésus la nature impartiale des dispensations de l'Amour divine en affirmant que : « il n'y a ni petit ni grand. »

Dans la mesure où nous

démontrons que le bien dans notre existence individuelle a sa source directement en Dieu, sans intermédiaire matériel, nous participons activement à bannir la croyance à l'impérialisme et aux disparités économiques. Car cette compréhension nous apporte la conviction que notre prochain n'a pas à être démuné pour notre bien ; l'Amour n'appauvrit pas certains enfants pour enrichir d'autres et il ne permet à personne de ce faire.

Puisque l'Amour impartial dispense uniformément le bien à l'humanité toute entière, la manifestation du bien par notre prochain est une preuve irréfutable que tous les enfants de Dieu en possèdent. Ainsi le bien-être de l'un donne-t-il la preuve de celui des autres.

Jésus, faisant allusion à la démonstration de la présence du bien nous a enseigné à chercher d'abord le royaume des cieux : le règne impartial de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins dans la conscience humaine.

Le bien infini est le seul vrai fait de notre existence, sa seule activité et la seule loi qui la gouverne. Le bien ne connaît ni contrefaçon, ni opposé.

(Suite à la page 14)

Pour une prière plus efficace

Par

Mouassi Madzoko

Il est évident que chacun conçoit la prière selon sa compréhension; mais ce qui est sûr, pour nous c'est que toutes les différentes conceptions de la prière tournent autour du concept de Dieu, l'Être suprême, autour de Son activité et de Sa bonté envers Sa création. Dans la bonne pratique des choses, nous savons que les activités spirituelles sont toujours soutenues par la prière.

Pour cela, tout croyant est tenu de saisir le sens réel de la prière pour donner de la profondeur à sa dévotion; d'autant plus que la prière efficace permet l'élévation spirituelle certaine de l'homme, son développement et celui de la société. Ainsi l'éducation spirituelle de l'homme devra-t-elle être centrée sur l'efficacité de la prière. L'Africain prenait à cœur ce noble devoir afin de garantir à sa progéniture le soutien divin. Cette éducation se basait ainsi sur les vertus morales et surtout spirituelles essentielles à la prière.

Dès mon bas âge, mes parents m'inculquaient qu'un homme de mon clan, pour toute activité de sa vie, devait toujours se tourner vers Dieu, et demander le soutien des ancêtres-saints (*inkoyi en bomitaba*, une tribu du nord de la République

du Congo dont je fais parti), qui sont censés eux intercéder pour nous auprès de l'Être suprême (Boloo). Je me souviens que dans mon adolescence, quand mon oncle me proposait de l'accompagner à une partie de chasse au fusil, il prenait toujours soin de me rappeler que cela n'est possible que si les ancêtres-saints de notre famille Madzoko (*Inkoyi ya Madzoko*) l'autorisaient. Un mauvais songe fait la nuit était signe de refus, et la chasse était annulée. Quand le contraire se produisait, il nous assurait que notre entreprise était sous le gouvernement de Dieu avec le soutien des *inkoyi ya Madzoko*.

Dans mon étude approfondie des Ecritures Saintes, j'ai réalisé une convergence indéniable entre l'éducation spirituelle afrocentrique des Bomitabas et celle des Hébreux comme on peut le lire dans le livre des Proverbes: «-toi en l'Éternel de tout ton cœur, Et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers..» (3: 5-6.) Par ces paroles, le sage nous enseigne que nous devons toujours soumettre nos désirs à l'appréciation de l'Être suprême et ne pas nous laisser gouverner par la volonté humaine. Par ailleurs la Bible nous dit que

l'homme peut être sauvé «s'il se trouve pour lui un ange intercesseur, Un d'entre les mille Qui annoncent à l'homme la voie qu'il doit suivre», (Job 33 : 23), ce qui montre la présence de la culture d'intercession des êtres supérieurs chez les Hébreux à l'instar des Bomitabas.

Dans la spiritualité afrocentrique, Dieu intervient pour nous de deux manières: directement et indirectement. Il est directement la source et la substance de l'être. Et Il répond à tous nos autres besoins toujours indirectement à travers Son armée de saints. Ainsi la prière efficace nécessite-t-elle l'intercession des ancêtres-saints, d'autant plus que l'Être suprême n'a pas connaissance du mal.

Une prière efficace ne devrait donc pas être un tintamarre des paroles vaines cachant souvent l'hypocrisie, mais plutôt une profonde prise de conscience de Dieu, le Principe, et du fait que l'homme à l'image de Dieu reflète toute la substance divine de l'être. Pour être efficace cette prière nécessite l'intercession de saint et la recherche de l'accomplissement de la volonté divine. Cette vision des choses est convergente avec la culture hébraïque d'intercession.

Dieu prie en nous

(Suite de la page 2)

Tout évoluait très bien lorsque finalement je me suis bloqué à la troisième question. Il nous était permis d'avoir nos notes pendant l'examen. Mais je m'étais dit qu'au lieu de fouiller mes notes, je gagnerais du temps en écoutant dans la prière les inspirations qui pourront me permettre d'avancer, d'autant plus qu'il ne restait que moins d'un quart d'heure.

Convaincu que puisque c'est Dieu qui prie en moi, je gagnerais du temps à prier qu'à fouiller mes notes, je me suis tourné

sincèrement vers la prière. J'ai affirmé que mon intelligence vient de Dieu et que cette intelligence ne pouvait souffrir d'aucune limitation. Je savais que Dieu connaissait la réponse à cette question et par conséquent par réflexion, je la connaissais aussi. Fort de cette conviction, je suis resté calme est une pensée m'est alors venue que deux des droites que j'avais dans l'exercice étaient parallèles, cela ne pouvait pas se deviner à la simple vue. Partant de cette hypothèse j'ai terminé mon examen. Grande

était ma joie d'apprendre que j'avais eu la plus haute cote qu'un étudiant n'ait jamais eue avec ce professeur.

Comprendre que les pensées nous viennent de la source divine supérieure qui nous embrasse, donne de la puissance à notre requête et nous force à l'humilité et au calme dans la prière, car la « douce petite voie » des saints ne se fait entendre qu'à ceux qui sont pur et humble de cœur.

La prière d'un vieux Songye

(Suite de la page 4)

Ce fut une journée mouillée par une pluie diluvienne quand Mwika revint au village tout trempé, sanglotant, craintif et affamé, car cela faisait plusieurs jours qu'il était retenu prisonnier dans la forêt par Efile et les ancêtres saints. Il fit entendre à ses enfants que pendant sa captivité dans le royaume des ancêtres, il entendait des gens qui, le mettant

en garde sévèrement, lui disait qu'il devait immédiatement arrêter de troubler l'ordre dans la famille de son frère, sinon eux, les saints, seront contraints d'envisager lui faire venir auprès d'eux afin que la paix règne ; car ils étaient fatigué d'entendre Kitenge se plaindre.

C'est de cette façon que le problème de l'emprise maléfique de Mwika

sur la famille Kitenge avait été réglé grâce à la compréhension de l'efficacité, de la suprématie du pouvoir divine ; la compréhension du pouvoir du Verbe et de l'armée des saints, mais aussi la compréhension du néant de la sorcellerie et du diable. Jusqu'à sa mort, Mwika ne causa plus d'ennuie à son frère.

Espoir dans l'adversité

(suite de la page 8)

Au bout de 30 minutes on m' a déterré sain et sauf.

Dans toute situation d'adversité, nous devons refuser de nous laisser embarquer dans la crainte et tourner

notre attention vers les inspirations divines. Armée de la conviction de l'omnipotence divine, nous devons monter au dessus de l'erreur en comprenant que le mal n'est qu'une suggestion

se présentant à notre pensée, une suggestion que nous pouvons et nous devons rejeter grâce à la puissance du Verbe, le Christ.

-
1. « Kutu kawânga kôle ko. »
Proverbe *kôngo*.
 2. Voir Mathieu 6: 9-13

L'impérialisme n'est pas indomptable

(suite de la page 11)

Il est à jamais infini et omniprésent, il pénètre et comble entièrement l'existence réelle de l'homme. L'idée divine du bien règne dans la conscience de l'homme réel et y bannit la croyance à la nécessité et à la crainte de l'impérialisme.

Dans la Science Divine, il est impossible qu'un enfant de Dieu s'enrichisse au détriment d'un autre. Car la vraie ri-

chesse étant spirituelle, l'homme ne la possède réellement que dans les voies de l'Amour ; et l'homme réel ne manque de rien ; il inclut toutes les idées justes. Il est la manifestation complète de l'abondance divine. Le sage écrit dans l'Ecclésiaste : « j'ai reconnu que tout ce que Dieu a fait durera toujours, qu'il n'y a rien à

y ajouter et rien à en retrancher. » 3 :14. Une perception correcte du bien comme étant spirituel rend impossible la croyance à l'impérialisme. L'espoir nous est donc permis de comprendre et de démontrer que l'impérialisme n'est pas un mal indomptable.

-
1. La première lois de Thot.

Témoignages de guérison

Guérison d'un cas de sinusite

Depuis mon jeune âge, j'ai souffert de la sinusite. Mes narines étaient toujours bouchées et cela ne me permettait pas de respirer convenablement par le nez. J'ai passé toute mes années écoulées (plus de cinquante ans) à chercher la solution et je n'ai connu que des échecs. J'ai fréquenté beaucoup d'hôpitaux et j'ai rencontré des médecins de grande renommée. Malgré toute leur bonne volonté et leur dévouement vis-à-vis de moi, leurs efforts n'ont pu résoudre le problème et je ne me contentais que des calmants pharmaceutiques.

Il y a une bonne dizaine d'années, j'ai entrepris une étude approfondie de la Bible. Cette étude a révélé en moi que je pouvais me tourner vers Dieu et la guérison est certaine comme l'affirme le prophète Esaïe : « tournez-vous vers moi, et vous serez sauvé, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. » (Esaïe 45 : 22.) Ces paroles d'Esaïe ont suscité en moi un grand espoir pour la guérison de cette maladie. Alors j'ai commencé à prier sans cesse comme nous le conseille Paul dans sa première épître aux Thésaloniciens (5 : 17).

Je débutais ma prière en affirmant tout d'abord ma pureté en tant que image de Dieu. Car, la purification spirituelle est un préalable pour qu'un homme se présente devant l'autel de l'Esprit tant dans la spiritualité afrocentrique

que dans le christianisme (Hébreux 1 : 3, 4). Ma pureté une fois affirmée et l'omniprésence de Dieu reconnue, je prenais conscience que je ne suis pas seul ; que je suis en présence de l'armée céleste, autrement dit, en présence des saints, y compris ceux de ma famille, pour me soutenir. Je louais ensuite Dieu, l'Amour infini, en affirmant profondément et consciencieusement Sa nature : la perfection, l'harmonie, la pureté, la santé, la liberté, la paix, etc. J'affirmais ensuite que, étant l'image et la ressemblance de Dieu, je reflète cette nature. Ma conclusion était toujours qu'en réalité, je suis en bonne santé et que la suggestion agressive de sinusite n'a aucun pouvoir de se manifester en moi ni en qui que se soit. La suggestion erronée est néant, une irréalité de l'entendement mortel qui n'a pas d'origine, Dieu, l'Entendement, n'en étant pas le créateur. Patient, conscient et persévérant dans cette manière de penser, aujourd'hui mon nez est complètement dégagé, je ne peux pas me rappeler avec exactitude le moment où la guérison a eu lieu.

Je rends infiniment grâce à Dieu, l'Amour toujours présent pour cette démonstration de la bonté, de la perfection et de l'harmonie des enfants de Dieu.

Mouassi Madzoko

Brazzaville, République du Congo.

Guérison d'un cas d'opposition maléfique

J'exerce mon métier de médecin dans une petite ville située dans la région nord de la République du Congo. Après avoir suivi le cours de métaphysique divine de l'Institut des Sciences Animiques (ISA), j'ai vu les recettes réalisées à mon service passer de 50.000 CFA à 600.000 CFA (1200 \$ US) grâce à l'application des enseignements appris au cours. Ce succès avait attisé la jalousie de mon collègue qui était le doyen dans cette formation médicale.

Un matin, ce doyen vint me quereller, la dispute fut très rude. J'entendis une voix me dire : « Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, De peur que tu ne lui ressembles toi-même. » (Proverbe 26 : 4.) Bien que, je pris la précaution de diriger les patients cette fois chez lui, ceux-ci refusaient de se faire consulter par lui et me conseillaient de me surpasser malgré l'antagonisme du doyen et de continuer à m'occuper d'eux.

Voyant la situation, les infirmiers me mirent en garde contre la sorcellerie et me dirent d'être prudent, car ils connaissaient les intentions malveillantes du doyen et le fait qu'il versait dans les pratiques démoniaques.

Dans ma prière, j'ai affirmé que Dieu est la Vie, ma vie ; Il est la source de mon être et me l'accorde d'une façon infinie, permanente et harmonieuse. D'où je manifeste la santé parfaite et complète, l'abondance et la protection au-delà de toute mesure, comme le manifeste aussi toute personne autour de moi.

Entouré de l'Amour divin, j'étais convaincu que rien de maléfique ne pouvait m'atteindre et je fis la mise en garde apprise au cours, en demandant à Dieu

de montrer aux prétendus sorciers les conséquences de leurs actions qui ne peuvent que les précipiter à la mort. J'ai appris au cours que l'amour divin est un bouclier dont la protection expose le prétendu sorcier à l'effet boomerang de ses propres actes.

Le lendemain matin, je vis au seuil de ma porte une vipère et je l'ai tué. J'ai encore fait la mise en garde au cas où la présence du reptile serait l'œuvre des suggestions maléfiques. J'ai exposé le corps de la vipère morte sur l'étalage d'herbes dehors.

Pendant que je me dirigeais vers la rue, le doyen était sur sa véranda, il faisait des incantations. Je le saluais et il me répondit : « Bonjour les amis. » le fait qu'il dit « les amis » attira mon attention sur ma conviction d'être toujours accompagné des ancêtres-saints.

Le soir, à mon retour, il débroussillait sa devanture, quand je suis rentré dans ma maison, mitoyenne à la sienne, il prit son téléphone, parlant à son interlocuteur, il criait : « venez me chercher, je dois quitter les lieux le plus vite possible, je ne dois pas passer la nuit dans cette maison, venez le plus vite possible. » Trente minutes après une fourgonnette est venue et le doyen a vidé toute sa maison pour rentrer à son village natale. Après son départ, je me suis rendu compte que le corps de la vipère avait disparu.

Notre soucis dans une telle lutte, n'est pas de faire la guerre aux prétendus sorciers, mais d'aligner notre vie à la Parole divine et de la garder brillante et éclatante dans notre conscience. Le cours m'a appris que le mal est toujours néant quelles que soient ses prétentions.

Je garde encore fraîchement à l'esprit cette citation du professeur apprise au premier jour du cours : « l'Afrique regroupe des potentialités énormes et elle ne peut que compter sur ses enfants, d'où nous devons lutter contre le fléau de la sorcellerie pour une indé-

pendance vraie, pour une Afrique libre, puissante et plus prospère. »

Nom de l'auteur omis.

Guérison d'un cas d'hémorroïde

Il fut un moment, j'avais des douleurs un peu partout dans mon corps. J'avais tous les symptômes associés à l'hémorroïde. Cependant, je n'avais pas peur ; je refusais de céder aux témoignages des sens matériels. J'ai donc décidé de prier pour me débarrasser de ces suggestions de maladie.

J'ai commencé ma prière en prenant conscience de ma pureté en tant qu'enfant de Dieu ; j'ai affirmé que le péché n'a pas le pouvoir de me faire du bien, ni de me faire du mal, d'où le péché ne peut pas me séparer de Dieu qui est ma pureté. Mon traitement métaphysique, suivant les enseignements que j'avais reçu de l'Institut des Sciences Animi-ques, a inclus, entre autres, la louange de l'Eternel.

Ma louange a consisté à affirmer la nature de Dieu en tant que Principe de l'univers. Dieu, le Principe, est la source de tout mouvement, *Lui seul* gouverne et contrôle l'organisme de l'homme. Et Il le gouverne dans l'harmonie, la paix, la douceur, le calme, la joie. Par conséquent l'homme à l'image de Dieu ne peut pas manifester l'inharmonie, la douleur, la maladie, la blessure ni la fatigue. J'ai pris donc conscience que

toutes ces erreurs ne pouvaient pas avoir de place en moi, car en réalité, je suis l'image et la ressemblance de Dieu.

J'ai aussi affirmé que Dieu est l'unique Entendement ; *Lui seul* pense en moi et en tout homme où qu'il soit ; ainsi personne ne peut m'envoyer des suggestions de douleur, de maladie, de faiblesse ni de discordance. J'ai pris conscience que puisque l'Entendement, Dieu, *seul* pense en moi et en tout homme, ces suggestions erronées, n'avaient aucune existence en moi, ni en qui que ce soit, ni même dans l'entendement mortel, parce que Dieu, l'Entendement, est tout.

J'ai affirmé que cette prière est irréversible, irrésistible, car elle a l'autorité divine, puisque en réalité c'est le Christ qui prie en nous. Après un temps, j'ai remarqué que je n'avais plus mal. Pour cette guérison je rends grâce à Dieu.

Ritha Mabanza

République démocratique du Congo

Prière quotidienne pour la famille

Depuis un certain temps, j'ai pris l'habitude de prier quotidiennement pour « ma maison », entendue comme un « homme collectif » incluant tout mes biens immobiliers et les hommes et les animaux qui y habitent habituellement ou occasionnellement.

Quand je prie pour cet « homme collectif », je commence par affirmer ma pureté puis la sienne. Je prends conscience de la présence du Verbe en nous et autour de nous.

Puis, je protège ma prière contre la croyance à la sorcellerie, en affirmant qu'elle est revêtue de l'autorité divine, puisque c'est Dieu Lui-même qui prie en moi.

Je lance, ensuite une mise en garde contre « ma maison » et contre les prétendues sorciers qui croient nuire à « ma maison »; cette mise en garde étant en réalité l'expression de la bonté soutenue de l'Amour divin.

Enfin, utilisant selon l'inspiration du moment un des sept synonymes de Dieu, j'affirme Son gouvernement absolue de Sa création, y compris Son idée spirituelle qu'est « ma maison »; je prends conscience de ce que « ma maison » est le reflet parfait et harmonieux de Dieu; je nie la présence du mal en elle et autour d'elle; et je reconnais que Dieu, Lui-même exprime en « ma maison » sa totalité, le bien infini.

Ainsi faite quotidiennement, cette prière me revient toujours avec beaucoup de bienfaits dont voici trois:

Protection de mon domicile contre les serpents

Reconnaissant dans cette prière que « ma maison », ainsi que les animaux qui y vivent sont des idées divines, spirituelles et parfaites, c'est-à-dire incapables d'être des sources d'imperfection, d'inharmonie, donc de peur et de mal, les serpents ont cessé de se manifester à mon domicile.

Protection de mon fils contre un accident ferroviaire

Prenant conscience, dans cette prière que « ma maison », ainsi que tout ce qu'elle contient, y compris les personnes, donc aussi les enfants, qui y vivent habituellement ou occasionnellement, sont des idées divines spi-

rituelles et parfaites, exemptes d'imperfection, d'inharmonie et donc d'accidents, mon fils de 26 ans a pu échapper à une « mort » certaine.

En effet, un jour mon fils était contraint de sauter du toit d'un train en pleine vitesse, pour échapper aux voleurs qui s'apprêtaient à le dépouiller. Il tombe alors dans l'herbe, se relève, vient s'allonger en travers de rails et perd connaissance de 23 heures à 4 heures. Providentiellement, la liaison téléphonique, entre les deux gares les plus proches s'est interrompue empêchant la circulation des trains pendant près de cinq heures sur ce tronçon.

Vers 4 heures du matin, mon fils, seul dans la savane arbustive reprend connaissance, se relève, quitte les rails et marche.

Au bout d'un dizaine de minutes, il croise le train-marchandises qui avait attendu, en vain, l'autorisation de circuler depuis minuit, et qui était enfin autorisé à partir de la gare.

Protection d'un garçonnet

Dans la prière que j'ai décrite plus haut, j'ai l'habitude de reconnaître que « ma maison » et les choses qu'elle contient sont des idées divines, spirituelles et parfaites, incapables d'être des sources d'imperfection, d'inharmonie, de mal, ni pour moi, ni pour qui que ce soit. Donc mon puits, qui est une composante de « ma maison », ne pouvait pas être une source de mal, ni pour moi, ni pour qui que ce soit.

Un garçonnet était tombé dans ce puits accidentellement en voulant cueillir les mangues; il a été protégé; à part quelques gorgées d'eau avalées au fond du puits, il s'en est sorti sans aucune égratignure.

Pour tous ces bienfaits, et tant d'autres reçus dans la compréhension de la Science Divine, je rends grâce à notre Père-Mère Dieu, source première de notre existence et notre unique protecteur; je rends grâce au Verbe qui est toujours présent.

Marcel Nzila

Madingou, Congo Brazzaville

Répertoire des guérisseurs spirituels

La guérison spirituelle est une réalité qui a toujours accompagné l'Africain tout au long de son histoire. Cette guérison s'est toujours présentée pour l'homme noir comme la guérison par la purification de la pensée. Les guérisseurs spirituels de l'Institut des Sciences Animiques, sont des gens qui ont suivi le cours de métaphysique divine de cet Institut; cours qui les a préparé à faire face aux différents défis qui se présentent devant l'Africain sur le plan sanitaire, culturel, social, etc.. Bien que les services offerts par ces guérisseurs soient payants, leur talent est mis à la disposition de toute personne quelle que soit sa condition, sans aucune restriction liée à un paiement quelconque.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Kinshasa

Kiatezua Lubanzadio Luyaluka

Reçoit sur RDV;

Tél.: 00243999935562; 00242053214614

E-mail: kiatezuall@yahoo.fr

RÉPUBLIQUE DU CONGO

Brazzaville

Koubaka Florent

Reçoit sur RDV

Tél.: 00242055606314 ; 00242068346087

E-mail: koubakaflor@yahoo.fr

Mouassi Madzoko

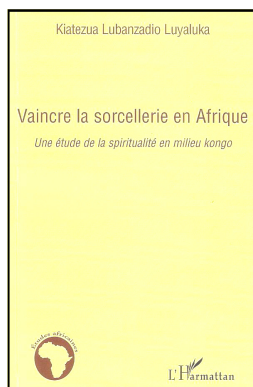
Reçoit sur RDV

Bureau sis: 16 rue Oboya, Tala-ngai

Tél.: 00242055283517

E-mail: mouassim@yahoo.fr

PUBLICATIONS DE DR KIATEZUA L. LOYALUKA

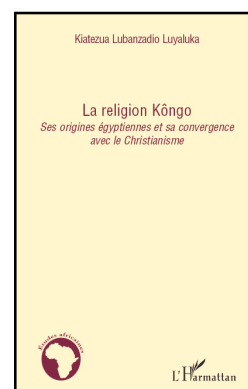


***Vaincre la sorcellerie en Afrique*, Paris, l'Harmattan, 154 pages.**

La lutte contre la sorcellerie est un préalable pour le vrai développement de l'Afrique noire. Pour aider l'homme noir à bien combattre ce fléau, il est impérieux de rétablir d'abord la vérité concernant le mystère africain. Dans cet ouvrage l'auteur, se basant sur la société *kongo*, replace dans leur vrai contexte les valeurs spirituelles africaines faussement qualifiées de sorcellerie, permettant de ce fait aux Africains de voir la problématique de leur développement scientifique, culturel et politique sous un nouveau jour et d'être plus efficaces dans la lutte contre la sorcellerie.

***La Religion kôngo*, Paris, l'Harmattan, 158 pages.**

Dans cet ouvrage, partant des doctrines révélées et de son argument cosmologique, l'auteur expose d'une façon scientifique une théologie systématique monothéiste négro-africaine : la théologie *kôngo*. L'auteur prouve que la religion traditionnelle *kôngo*, le Bukôngo, est une survivance de la religion osirienne ; démontrant la convergence dans l'essentiel des doctrines *kôngo* et chrétiennes, il établit que les deux religions ont puisé à la même source qui est la religion osirienne.



***L'Inefficacité de l'Eglise face à la sorcellerie africaine*, Paris, l'Harmattan, 196 pages.**

Dans ce livre l'auteur explore les causes de l'inefficacité de l'église dans sa lutte contre la sorcellerie en Afrique et les décrits comme une conséquence d'une mauvaise définition de haute tradition religieuse africaine et son assimilation erronée à la sorcellerie. Partant de la tradition *kôngo*, l'auteur explore la vraie nature de la religion bantoue et démontre qu'elle n'a rien à avoir avec la sorcellerie. L'auteur indique aussi les moyens d'une lutte efficace contre la sorcellerie et montre ce que devait être l'apport de l'église pour l'élévation des mentalités religieuses profondes des africains et pour le progrès réel du continent noir.

